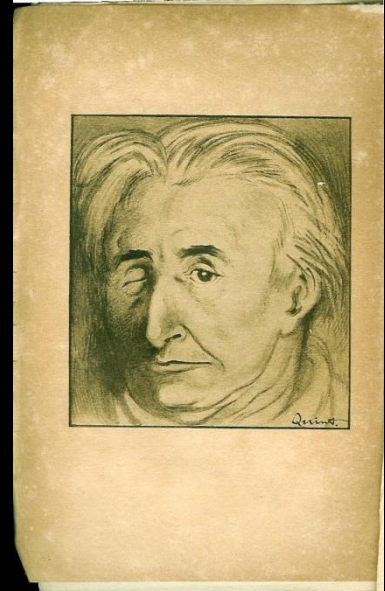


TAILHADE Laurent

Portraits en pied de Verlaine, Charles Cros, Moréas, Mallarmé, Jarry et bien d'autres par **un borgne haineux**.

« [Verlaine] était – disait Rachilde – ‘un homme pauvre et doux’, intempérant aussi, que les promeneurs attardés rencontraient du pont Saint-Michel au carrefour de l'Observatoire, traînant ses chausses et battant l'estrade, toujours en pointe d'alcool, toujours à la recherche d'une taverne amie où boire un dernier verre, hôte des marchands de vin les moins recommandables, familier des bistros, membre de cette ‘académie’ où l'on débite, rue Saint-Jacques, de l'absinthe en rasades, pour un prix consternant de bon marché et qui met le poison à la portée de tous. L'homme pérégrinait, du soir au matin, dans les endroits où l'on s'enivre. Un troupeau de disciples, gens altérés de gloire et de boissons fortes : pierreuses en cheveux, éphèbes dépourvus de linge, péripatéticiens aux ongles noirs, lui faisaient escorte de café en café, du vieux *Procope* au jeune *Soleil d'Or*, accompagnés, parfois, d'artistes, de curieux, de snobs littéraires et de poètes venus là parce que la Muse, comme le feu, rend pur ce qu'elle touche. Et cela faisait un groupe incohérent, plein de mélanges bigarrés et d'éléments contradictoires, où Bibi-la-Purée, avec un abandon évangélique, tutoyait, vers deux heures du matin, Monsieur Robert de Montesquiou ».



« A pas furtifs, le ton descendu volontairement au-dessous du diapason vulgaire, parlant d'une voix sourde, lente, compassée, avec des gestes précieux et des mines discrètes, svelte encore dans la mesquine redingote d'un coureur de cachets, fantomatique et ridicule ainsi qu'un personnage d'Edgar Poe, affectant une allure patricienne que démentait, par instants, son besoin de mystifier, Auguste Villiers de l'Isle-Adam faisait, chez son ami [Mallarmé], une entrée exempte de simplicité. L'auteur de *l'Eve future*, d' *Akëdysséryl* et du *Nouveau Monde*, malgré sa pompe, son emphase chateaubriannesque et l'ennui que dégage la fatigante solennité de tout prosateur qui donne l'impression de se regarder dans la glace à chaque phrase qu'il écrit, fut un des plus parfaits champions de 'l'écriture artiste'. [...] En même temps que Villiers, un couple étrange faisait l'étonnement des visiteurs assemblés chez Mallarmé. Sanglé dans un frac de haute allure, peigné, lustré, verni, bagué de pierres précieuses, endiamanté comme une prêtresse de Vénus, le revers de soie éclaboussé d'un chrysanthème énorme ou d'un soleil démesuré, Oscar Wilde flanqué de son Euryale, Alfred Douglas, pontifiait discrètement, inquiet de l'ironie ambiante et moins sûr de ses effets que parmi les snobs de Londres, alors à ses genoux ».

« La brève existence de Jarry fut, pourrait-on dire, une longue et paradoxale gageure contre la plus désolante pauvreté. Cependant que les faux indigents de la littérature, tels que Verlaine ou Léon Bloy, - ce dernier surtout, - sans cesser, un moment, de crier misère, acceptaient de toutes mains les plus gras subsides et ne manquaient jamais d'argent, - Alfred Jarry connut les affres de la misère, manqua, parfois, de pain ».

Quelques fantômes de jadis (Edition française illustrée, 1920)

LAURENT TAILHADE

QUELQUES
FANTÔMES
DE JADIS

VERLAINE. — AUGUSTE DE NIEDERHAUSEN.
— CHARLES CROS. — ALFRED POUSSIN. —
LA COMTESSE DIANE. — JEAN MORÉAS. —
ANATOLE BAJU. — LE SCHISME DE LA RUE
LEGENDRE. — PETITS MÉMOIRES DE LA
VIE. — ALFRED NAQUET. — JUDITH
GAUTIER. — MARC DE MONTIFAUD. —
ALPHONSE LEMERRE. — SULLY PRUDHOMME.
— PIERRE GAILHARD. — ALFRED JARRY.
THÉRÈSA. — THÉOPHILE GAUTIER.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
PARIS — 30, Rue de Provence, 30 — PARIS

4^{me} mill